Bimensuel édité par
Inter-Environnement Bruxelles
Rue du Midi, 165, 1000 Bruxelles
N°185 – 19 avril 2007

Bruxelles en mouvements

ALMOS MIHALY

A l'initiative du CoCoLo d'Anderlecht, la fresque murale aux abords des logements du Foyer Anderlechtois, rue Rauter.

Les CoCoLos Histoires d'engagements citoyens

Mis en place en 2004, les deuxièmes Conseils Consultatifs des Locataires ont été élus par les habitants du secteur du logement social en janvier 2007. Une enquête du Centre d'Études sociologiques des Facultés universitaires Saint-Louis a fait le bilan de ce nouveau dispositif de participation. Quatre représentants de CoCoLo racontent leurs expériences et leur motivation pour l'action collective.

Suite en page 2 ☞

dans ce numéro

P.5 > Des nouveaux jardins au Hunderenveld… avec ou sans jardiniers?
P.6 > « A Vision for Brussels » : une autre vision de Bruxelles
P.7 > "Sortie du nucléaire. Une chance à saisir !" : IEW combat les idées reçues
P.8 > — Vers une privatisation progressive du Résidence Palace?
— Classement du Vogelzang : la saga touche — presque — à sa fin
P.9 > Le Pacte écologique à la sauce belge est lancé !
P.10 > Livres
— BrU / UrB
— Cosmétique bio « fait maison »
P.12 > Portes ouvertes sur le compostage et la nature au jardin…

@ Plus d'infos: www.ieb.be

Les CoCoLos : histoires d'engageme

Les analystes se plaisent à souligner la faiblesse de l'engagement social et politique et l'hyper-individualisme contemporain conduisant à l'égoïsme et au retrait des citoyens dans leur espace privé. Cette tendance au désengagement se manifesterait avec force dans les milieux populaires où la défiance pour la chose publique culminerait. Pourtant des scientifiques, sociologues et politologues, tempèrent ce diagnostic en insistant davantage sur les nouvelles formes que prendrait l'engagement citoyen, plus labile, moins structuré et plus momentané. Notre recherche sociologique menée avec la collaboration d'étudiants de 3e Baccalauréat à propos du conseil consultatif des locataires de logements sociaux (le CoCoLo) va dans le même sens (voir encadré). Elle a permis de rencontrer des habitants soucieux de l'intérêt général et qui s'engagent. Cet article raconte l'histoire de certains d'entre eux et leur conception de l'engagement au sein du CoCoLo. Ils ont eu la gentillesse d'accueillir les étudiants qui ont ensuite pris la plume pour écrire ces portraits. Ces derniers racontent des parcours d'engagement différents, l'un ayant eu une véritable carrière militante au travers de l'engagement syndical, un autre ayant vu sa vie bousculée suite à un accident, d'autres encore exprimant, par un engagement formel, une sensibilité aux injustices sociales. Mais par-delà les différences, ces quatre portraits nous racontent avant tout l'histoire commune de personnes qui ont envie de faire bouger les choses et passent dans le registre de l'action.

ALMOS MIHALY

La cité-jardin Le Logis à Watermael-Boitsfort.

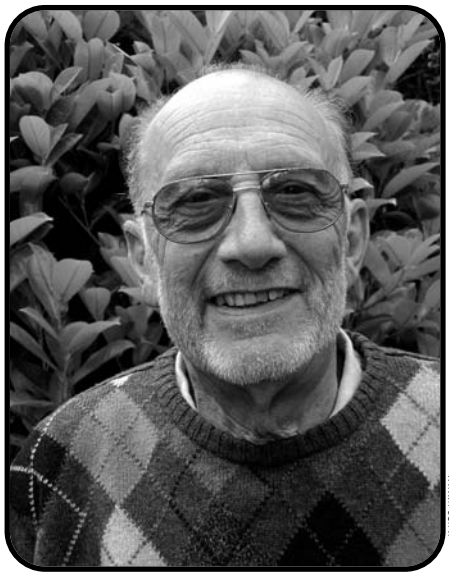
Christine Schaut
Centre d'Études sociologiques FUSL

CoCoLo, les locataires s'expriment

Le conseil consultatif des locataires de logements sociaux est un dispositif qui existe depuis 2004. Il vise à institutionnaliser la participation des citoyens à la gestion collective de leur habitation et de leur environnement. La conception de la participation qui sous-tend le dispositif est minimaliste puisqu'il prévoit un rôle avant tout consultatif aux délégués siégeant au conseil consultatif et élus lors d'élections tous les trois ans. L'Ordonnance régionale leur permet de rendre des avis à propos des programmes de rénovation, du calcul des charges, du règlement d'ordre intérieur… Deux des délégués, sont également présents au conseil d'administration de la société de logement (la SISP). Les arrêtés d'exécution stipulent encore la détermination de fonctions parmi les délégués élus lesquels doivent élire en leur sein un président, un vice-président et un secrétaire ; ils rendent obligatoire l'adoption d'un règlement d'ordre intérieur, ils explicitent le déroulement des réunions du CoCoLo et les procédures d'adoption d'avis demandé par les bailleurs sociaux, les SISPS, ou rendus d'initiative par le CoCoLo. La recherche « *CoCoLo* », à présent terminée, fut menée par Christine Schaut du Centre d'Études sociologiques des Facultés universitaires Saint-Louis dans le cadre du programme de recherche « *Prospective Research for Brussels* » initié par le Gouvernement régional et par l'IRSIB.

nts citoyens

Eddie Van Geyt : portrait d'un délégué passionné...



ALVOS MIHALY

Eddie Van Geyt: un engagement de près de 40 ans au Logis de Watermael-Boitsfort.

Cette année, cela fera 70 ans qu'Eddie Van Geyt vit dans la coopérative du Logis à Watermael-Boitsfort. Il y occupe d'abord une maison avec ses parents pour ensuite, en 1959, devenir lui-même sociétaire et s'installer dans le quartier avec son épouse. Eddie Van Geyt entreprend des études universitaires qu'il ne poursuivra pas, pour occuper par la suite un poste d'administration à l'Université de Bruxelles. Homme très engagé à la base, il prend part à de nombreux mouvements syndicaux. Cela fait maintenant trois ans qu'il est délégué. Pour Eddie Van Geyt, si le CoCoLo n'est pas le résultat d'un mouvement de revendication habitante, il n'en constitue pas moins un outil intéressant dont se sont emparés certains habitants, soucieux de leurs concitoyens et ayant envie d'améliorer le quotidien au Logis. Eddie Van Geyt a l'ouverture d'esprit et l'humanisme que requiert le rôle de délégué au sein du CoCoLo. Pour lui toutes les compétences peuvent y être mobilisées. Mieux que ça elles s'additionnent et se complètent. Au sein de l'équipe du CoCoLo, et au sein du Logis, chaque personne peut donc trouver sa place. Encourageant et désireux de mettre les habitants à l'aise, il explique qu'il n'est pas nécessaire d'avoir fait des études poussées, ni de s'exprimer dans un français soutenu pour participer au CoCoLo — il ajoute en riant que les grands timides seront entendus au même titre que les personnes plus extraverties et que le Cocolo doit répondre à toutes les questions et éventuelles demandes, fussent-elles maladroitement exprimées. Face à un homme comme Eddie Van Geyt, on ne peut qu'être admiratif et souhaiter en secret avoir la même verve et le même dynamisme à 70 ans bien sonnés.

Jean-Claude Hannaert : l'engagement au tournant d'une vie

Jean-Claude Hannaert, habitant du Foyer Anderlechtois, y est président du CoCoLo. Suite à un accident survenu il y a quelques années, sa vie bascule. Il perd son emploi, est reconnu moins valide et loue une habitation sociale au Foyer Anderlechtois. Sa nouvelle vie lui fait prendre conscience des conditions d'existence de ceux qu'il appelle les laissés-pour-compte. Il décide alors de s'engager dans la défense de leurs intérêts, d'abord en devenant le porte-parole d'un comité d'habitants, le Comité du Bout du Monde, et ensuite comme délégué CoCoLo. Que tous les habitants, qui n'ont guère le temps de s'occuper des problèmes communs et de la qualité de leur cadre de vie ou qui craignent de le faire, puissent être entendus : tel est l'objectif du CoCoLo Anderlechtois. Avec l'ensemble des délégués, Jean-Claude Hannaert se charge de rencontrer les habitants, de recueillir leurs demandes et de les faire entendre par la société de logements sociaux. Il veille encore à mettre en lien les habitants et les associations capables de les aider. Pour Jean-Claude Hannaert, le CoCoLo est comme un *« chausse-pied »*, il joue le rôle de facilitateur de communication. Toutes ces tâches nécessitent beaucoup de disponibilité, de temps et de créativité pour rencontrer les habitants et trouver des solutions adéquates. Ayant déjà fait preuve de ces qualités essentielles au cours de leur premier mandat, Jean-Claude Hannaert et d'autres délégués ont été réélus lors des nouvelles élections en janvier de cette année. Ils entament leur nouveau mandat armés de toute leur expérience d'engagement. Souhaitons leur de mener leur entreprise à bien une nouvelle fois.

ALVOS MIHALY

Jean-Claude Hannaert, près du siège du CoCoLo d'Anderlecht au Peterbos.

Les CoCoLos : histoires d'engagements citoyens

ALMOS MIHALY

Hassan Ayaasi préside le CoCoLo de Molenbeek.

ALMOS MIHALY

Abdel Ben Massaoud raconte son expérience au CoCoLo du Foyer Bruxellois.

Hassan Ayaadi : un président plein de ressources

Hassan Ayaadi habite Molenbeek depuis 20 ans. Suite à des problèmes survenus entre les locataires et la société de logements sociaux, il rejoint un comité de quartier et devient également administrateur du Syndicat des Locataires. L'existence du CoCoLo est pour lui une occasion supplémentaire de renforcer son engagement. En 2004, il est élu délégué et devient président du conseil consultatif. Confronté à une structure encore jeune, il fait face à certaines difficultés au sein de son équipe et élabore un code de conduite interne visant la transparence et le respect mutuel. Par ailleurs, il n'hésite pas à conjuguer ses efforts avec les associations locales telles *« La Rue »* et *« Bruxelles Ville-Région en Santé »*, dont la mission de réhabilitation du cadre de vie de certains quartiers de la commune s'accorde avec les objectifs du CoCoLo. Très actif, le CoCoLo molenbeekois mène également des actions à plus grande échelle avec d'autres CoCoLos locaux. Depuis quelques temps, Hassan Ayaadi travaille à la commune dans la cellule logement, ce qui complète un investissement qui mobilisait déjà beaucoup du temps de ce père de famille décidément soucieux du bien-être de ses concitoyens !

Abdel Ben Massaoud : un engagement social au quotidien

Marocain, la cinquantaine, papa de cinq enfants, philosophe dans l'âme, l'ex-délégué du CoCoLo du Foyer Bruxellois nous raconte son parcours. Ça fait bien longtemps qu'il a quitté le pays, sans pour autant l'oublier. A propos de la nationalité belge, il dit simplement *« je crois que je l'ai… mais pas sur les papiers »*. Dans un premier temps, il trouve un logement dans le privé. *« Quand on est célibataire, on ne cherche pas un logement social. Quand on a des enfants, on cherche un loyer modéré. »* Depuis huit ans, il vit avec sa famille dans un logement social du Foyer Bruxellois. Il nous confie qu'il ne croit plus aux grands discours des gens cultivés et bienveillants promettant un avenir meilleur : *« Quand on descend dans la rue et qu'on voit les gens y dormir, on se dit que c'est loin de la réalité. (…). On vit dans une tragédie. »* Son engagement au sein du CoCoLo est en partie dû à cette réflexion. Il souhaite apporter sa pierre à l'édifice et ne pas rester les bras croisés. Pour autant, il avoue qu'il faut avoir une disponibilité suffisante, beaucoup de temps libre, et un certain potentiel pour être membre du Cocolo. *« Il faut suivre des réunions, des formations, lire un tas de papier sur par exemple l'histoire du Foyer Bruxellois ou la loi sur les CoCoLos »*. Pourtant, dit-il, le locataire demande seulement à avoir un logement décent ! Face à l'immobilisme et à la lourdeur formelle du dispositif, il ne souhaite pas poursuivre l'expérience. Même s'il n'est plus délégué, son engagement continue… Et son leitmotiv reste inchangé *« instaurer la paix sociale par le dialogue au quotidien »* !

Dossier réalisé par
Larissa Brouhns, Julien Cornet, Vanessa Cuevas Rubio, Amandine De Coninck, Vincianne Devroede, Marie Fontaine, Aline Gernay, François Haesebroeck, Aurélie Kaisin, Bénédicte Lhoir, Noé Morel, Andréa Poulieva, Astrid Thomas ; Virginie Renard de l'Atelier « CoCoLo », 3e Bac ESPO-FUSL (professeure Christine Schaut).

Des nouveaux jardins au Hunderenveld… avec ou sans jardiniers ?

Le site du « Hunderenveld » à Berchem-Sainte-Agathe va bénéficier d'un financement du Service Fédéral Mobilité et Transports pour réaménager les jardins au pied des logements sociaux. Si le projet, bien sûr, passe l'examen en commission de concertation.

ISABELLE HOCHART

Les logements de la société coopérative, La Cité Moderne, accueillent environ 1 500 locataires répartis dans un ensemble de trois bâtiments construits dans les années 80.

Actuellement les espaces au pied des immeubles sont mal entretenus, les revêtements affaissés, les bancs sont inutilisables et les modules de jeux ont tout simplement disparu. Ce vaste jardin n'invite pas à la promenade même si les habitants rencontrés sur le site avouent volontiers qu'*« ici il n'y a pas de réelle délinquance, mais beaucoup d'actes d'incivilités »* notamment par rapport à la propreté.

Le projet d'aménagement des abords, à cette date à l'enquête, prévoit essentiellement d'améliorer la circulation piétonne sur le site, d'y installer des aires de jeux et de repos pour les habitants.

La consultation des habitants s'est faite bloc par bloc et a été orchestrée par le comité des locataires *« Solidarité Hunderenveld »* et les animateurs du Projet de Cohésion Sociale (PCS). Les habitants ont ainsi demandé la suppression des parkings en surface. En effet, les emplacements pour les voitures sont actuellement sous les fenêtres des appartements des rez-de-chaussée. Les locataires sont donc incommodés par le va-et-vient des véhicules, le bruit des moteurs et les odeurs des gaz d'échappement. Les automobilistes devront utiliser le parking en sous-sol qui existe déjà.

ISABELLE HOCHART

Le nœud du problème après le réaménagement des espaces verts : l'entretien des jardins et du mobilier urbain.

Le souci de La Cité Moderne, coopérative gestionnaire des logements, est de veiller à ce que ces travaux et leur entretien futur n'aient pas d'impact sur les charges locatives. Le souhait exprimé est de rendre ce site public. En toute logique, ce serait donc à la commune de veiller à l'entretien des espaces verts, du mobilier urbain, des structures de jeux et à la gestion des poubelles.

Les habitants informés depuis trois ans de ce projet attendent sa réalisation et pour certains, malgré les séances d'information, des questions se posent encore.

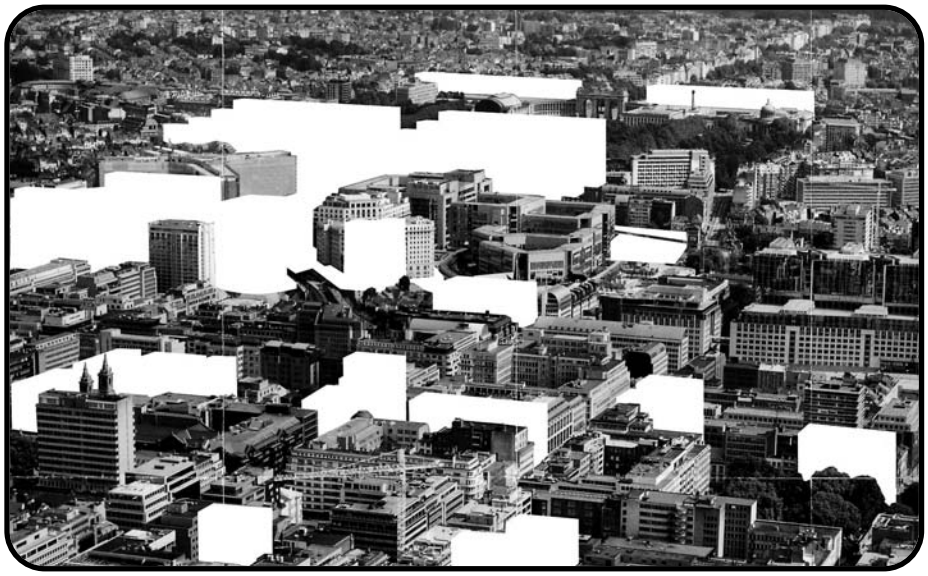
La commission de concertation prévue pour le 12 avril prochain permettra de mieux mettre en lumière tous les aspects du projet. IEB demandera en premier lieu des précisons sur l'entretien du site après les travaux et comment la commune souhaite intervenir dans cette gestion. Les habitants souffrent de l'état actuel de leur cadre de vie. Même si la présence et le travail des animateurs du PCS ont permis d'atténuer certaines tensions, il est temps que les choses s'améliorent rapidement.

La réussite de ce projet dont les plans nous montrent *« des jardins réalisés de façon à rendre la promenade ludique et variée »* dépend de la manière dont les lieux vont être utilisés et surtout comment et par qui ils seront maintenus en état dans le temps. Pour cela tout le monde doit jouer le jeu. Les propriétaires des biens, les gestionnaires des espaces publics et bien sûr les usagers et habitants des lieux.

Isabelle Hochart

« A Vision for Brussels » : une autre vision de Bruxelles

Présentée au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, l'exposition « A Vision for Brussels » propose une autre vision de la capitale de l'Europe, une vision stupéfiante et audacieuse de Bruxelles, un projet complètement fou mais qui a le mérite d'ouvrir le débat.



Bruxelles et son quartier européen ont beaucoup attiré l'attention ces dernières semaines. Star parmi les stars au MIPIM à Cannes et consacré par une exposition, le quartier européen de Bruxelles en deviendrait, à en croire Madame Europe, presque un véritable produit de consommation labellisé 100% développement durable.

50 ans après le Traité de Rome, il devient urgent de repenser Bruxelles en tant que capitale de l'Europe. Le monstre européen n'ayant cessé de pondre tous ses œufs dans le même panier, tout le monde s'accorde à dire que Bruxelles et son quartier européen ont besoin d'un véritable plan urbanistique. Les avis divergent bien sûr. L'enjeu est majeur. Certains continuent à espérer que l'on s'accordera enfin à définir la véritable place de l'Europe dans Bruxelles. On est en droit, en effet, de se demander ce qu'il reste encore de Bruxelles dans son quartier européen. Certainement pas ses habitants. Véritable îlot enclavé dans Bruxelles, ce Vatican européen ne semble guère se soucier de l'identité sociale et culturelle de son hôte. Seuls comptent l'espace en m^2 de bureaux et l'accessibilité des lieux.

Après quatre tentatives avortées, la Région de Bruxelles-Capitale tente de nous vendre son schéma directeur (www.quartiereuropeen-europesewijk.be) en promettant davantage de logements et d'équipements de proximité. Des réunions publiques d'information sont organisées pour en présenter les options. Les remarques sont souvent amères. Rien de vraiment nouveau ne semble être proposé. Quelques bonnes intentions pour augmenter le logement et un plan de mobilité digne des 12 travaux d'Hercule mais presque entièrement dédié à la circulation automobile ne suffiront pas à convaincre des Bruxellois déjà trop habitués à ce que leurs intérêts passent après ceux des institutions européennes.

Coincée entre sa fonction de capitale européenne et les attentes de ses habitants, Bruxelles finira-t-elle par savoir quelle image donner d'elle-même ? Pour réfléchir à l'avenir de Bruxelles, capitale de l'Europe, le Palais des Beaux-Arts et la Revue A+ ont fait appel à une équipe d'architectes et d'urbanistes de l'Institut Berlage de Rotterdam. Pas question cependant de remettre en cause l'excellence de Bruxelles en tant que capitale européenne. Que faire alors pour recréer un tissu urbain de qualité ? Le résultat de leur recherche *« A Vision for Brussels »* propose de briser l'isolement de la présence européenne à Bruxelles en implantant une série de bâtiments publics en 9 endroits stratégiques de la ville : le quartier européen (réimplantation de logements), le site de Tour & Taxis (nouveau Parlement européen), le quartier du canal (nouveau quartier résidentiel), le quartier de la gare centrale (le carrefour de l'Europe), le quartier Delta (le centre universitaire européen), la gare de l'Ouest (la bibliothèque Mundaneum), le quartier Josaphat (un pôle de logements et de bureaux), le quartier Bockstael (un pôle de logements), la gare Schaerbeek formation (la nouvelle porte de la ville). Et partout entre ces pôles, du logement, des espaces verts et des espaces publics permettant la rencontre.

Surréaliste à bien des égards, *« A Vision for Brussels »* a le mérite d'ouvrir le débat en rappelant que densifier un seul quartier à la cause européenne n'est peut-être pas la bonne option à envisager pour Bruxelles et qu'il est temps que le politique apporte une réponse valable pour le long terme.

Olivia Lemmens

« A Vision for Brussels », exposition au Palais des Beaux-Arts, 23 rue Ravenstein à Bruxelles, jusqu'au 20 mai, de 10 à 18 h. Accès gratuit.

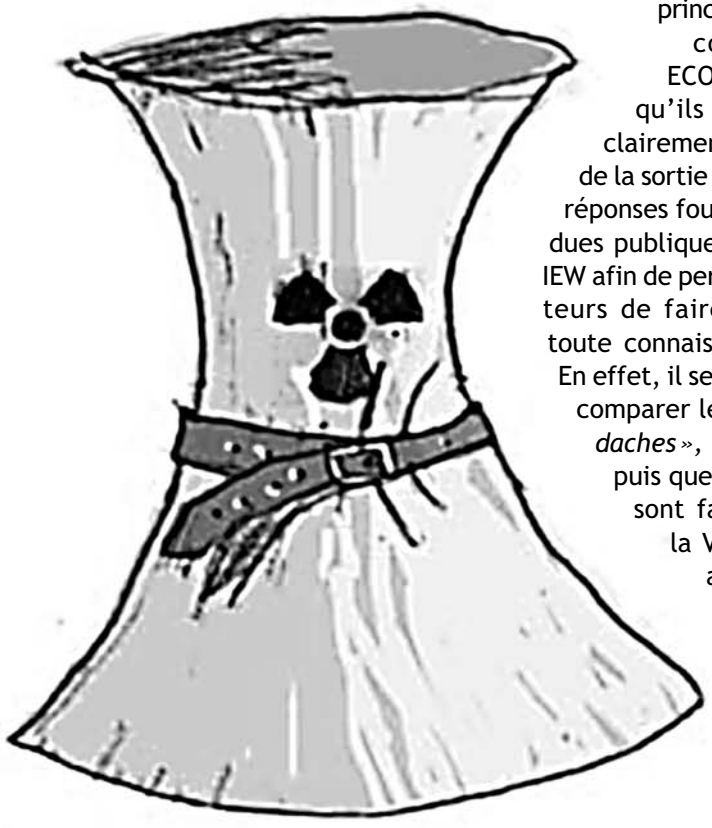
Nucléaire : IEW combat les idées reçues

Inter-Environnement Wallonie a présenté à la presse le 13 mars un ouvrage intitulé « Sortie du nucléaire. Une chance à saisir ! ». Publié avec le soutien d'Inter-Environnement Bruxelles, du Brusselse Raad voor het Leefmilieu (Bral) et du Bond Beter Leefmilieu (BBL), ce dossier a pour but de démonter un certain nombre d'idées reçues souvent utilisées pour contester la sortie programmée du nucléaire en Belgique.

C'est en 2003 que la Belgique a décidé, sous l'impulsion de la coalition *« arc-en-ciel »*, de fermer progressivement ses sept réacteurs (4 à Doel, 3 à Tihange) après 40 ans de fonctionnement, soit entre 2015 et 2025. Aujourd'hui cette décision est remise en question à l'aide d'arguments idéologiques, parfois à la limite de la démagogie. Ainsi, le nucléaire serait une énergie propre, incontournable dans la lutte contre le changement climatique, et garantirait l'indépendance énergétique et une production d'électricité abondante et bon marché…

Bref, la solution miracle ! Pourquoi n'y a-t-on pas pensé plus tôt ?

Pour sortir des réactions épidermiques et positionnements idéologiques, Inter-Environnement Wallonie a pris l'initiative de collationner en un ouvrage l'ensemble des informations disponibles sur les enjeux et conséquences de la sortie programmée du nucléaire. La fédération explique aussi pourquoi le nucléaire ne constitue pas la solution rêvée face aux changements climatiques, à notre dépendance énergétique ou à la hausse des prix pétroliers. Au contraire, le nucléaire contribue à freiner la mise en place de véritables solutions aux défis de l'efficacité énergétique, de l'utilisation rationnelle de l'énergie et du développement des sources d'énergies renouvelables et des centrales à haut rendement (ces arguments sont aussi présentés dans le *BeM* 163 de mars 2006).



L'enjeu électoral de juin prochain n'a pas été oublié : lors de la présentation du dossier, un questionnaire a été fourni aux représentants des quatre principaux partis francophones (CDH, ECOLO, MR, PS) afin qu'ils se positionnent clairement sur la question de la sortie du nucléaire. Les réponses fournies seront rendues publiques début mai par IEW afin de permettre aux électeurs de faire leur choix en toute connaissance de cause. En effet, il sera intéressant de comparer les discours *« verdaches »*, qui pullulent depuis que les politiques se sont fait déranger par la Vérité d'Al Gore, aux solutions concrètes proposées par les partis face aux enjeux énergétiques.

Annick Vanderpoorten

« Sortie du nucléaire, une chance à saisir ! » Inter-Environnement Wallonie, mars 2007. Le dossier est disponible sur le site web d'IEW : www.iewonline.be.

Vers une privatisation progressive du Résidence Palace ?

SÉBASTIEN FRANÇOIS

Le bloc A du Résidence Palace, situé à front de la rue de la Loi, accueillera bientôt le Conseil de l'Union Européenne. Cette future affectation de l'immeuble implique la séparation technique du bloc A et du bloc C qui lui est contigu. Le projet est lancé, la Régie des Bâtiments, qui est propriétaire des lieux, vient en effet d'entrer une demande de permis d'environnement pour l'exploitation de nouvelles installations techniques (chauffage, groupes de froid,…). Si l'on connaît la destination du bloc A, qu'adviendra t-il du bloc C qui abrite la piscine et le Théâtre du Résidence Palace, deux équipements aujourd'hui fermés ou en passe de l'être ? Nombreux sont ceux qui craignent à terme que la Régie des Bâtiments ne privatise les lieux au seul profit des Institutions européennes, toujours à la recherche de m^2 dans le quartier. Au moment où la Région de Bruxelles-Capitale procède à l'élaboration d'un nouveau schéma directeur pour le Quartier européen, qui défend la mixité des fonctions et la valorisation des équipements culturels existants, il est temps de réaffirmer la nécessité de maintenir accessibles au public le site et les équipements qui y sont localisés. A la Région de demeurer vigilante sur ce dossier.

Sébastien François

Classement du Vogelzang : la saga touche – presque – à sa fin

Souvenez-vous : le 12 novembre 1998, le gouvernement bruxellois classe la vallée du Vogelzangbeek à Anderlecht pour ses valeurs esthétiques, écologiques et scientifiques.

Un an à peine après ce classement, le CPAS de la Ville de Bruxelles introduit un recours auprès du Conseil d'État. Propriétaire de plusieurs parcelles sur les lieux, le CPAS invoque un périmètre de classement non justifié et le fait d'être ainsi amputé en partie de ses terrains.

Le 5 juillet 2006, le Conseil d'État lui donne raison et annule le classement pour vice de forme.

Pour les 12 associations, qui réclamaient déjà le classement en 1995, tout est à refaire : convaincre l'actuel gouvernement d'entamer une nouvelle procédure de classement avant que des promoteurs ne mettent le grappin sur les terrains de la vallée.

DELPHINE TERMOLLE

Prière entendue par le Secrétaire d'État Emir Kir, chargé des Monuments et des Sites. Son cabinet a travaillé l'arrêté de classement en palliant le problème de périmètre et il a proposé, fin mars, un nouveau dossier au gouvernement.

Le dossier est reparti pour deux ans de procédure durant lesquels toute personne concernée par le classement peut faire connaître ses objections. Y aura-t-il encore des contestataires ?

Delphine Termolle

Le Pacte écologique à la sauce belge est lancé !

ANNICK VANDERPOORTEN

Nicolas Hulot lors de la présentation du pacte écologique à la presse le mercredi 21 mars. A sa droite, Bernard Carton, responsable de l'antenne belge de la Fondation Nicolas Hulot et Jean-Yves Saliez, secrétaire général d'IEW.

21 mars, premier jour du printemps, signe de renouveau et de changement (osons la poésie). C'est ce jour qu'ont choisi les principales associations environnementales belges francophones pour présenter le pacte écologique belge, invitant les citoyens et les responsables politiques du royaume à se mobiliser pour l'environnement.

C'est d'un lancement en grande pompe qu'a bénéficié le pacte écologique belge, grâce au soutien et à la présence de Nicolas Hulot, figure de proue en matière d'environnement dans les médias français, ex-potentiel futur candidat à la présidence de la République et initiateur du pacte écologique français originel qui a inspiré la version belge. Et ce serait peu dire que sa présence a assuré une bonne couverture médiatique à l'événement.

A l'origine, le pacte écologique a donc été créé sous l'impulsion de Nicolas Hulot pour pousser tous les candidats à la présidence française à s'engager, par leur signature, à mettre l'urgence écologique au cœur de la campagne présidentielle. Le succès fut immense, les signatures des politiques et des citoyens nombreuses.

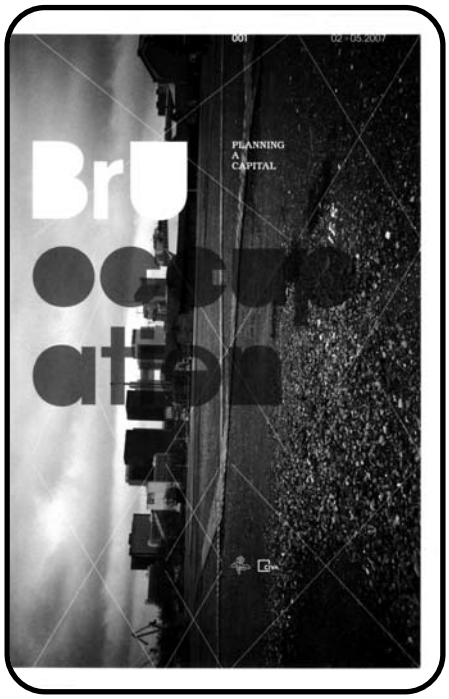
Porté par Inter-Environnement Wallonie avec le soutien de nombreux partenaires (IEB, les Amis de la Terre, Greenpeace, WWF, l'APERe, Natagora, Free, Group One, la Fondation Nicolas Hulot Belgique), le pacte écologique à la sauce belge conserve les mêmes objectifs mais propose des mesures concrètes adaptées à la réalité belge.

Le texte complet, en cours de publication, sera présenté à la mi-avril : il proposera 36 mesures concrètes, réparties en 12 chapitres (santé, économie, biodiversité, etc.), sur lesquelles les responsables politiques des principaux partis seront invités à prendre position au cours du mois de mai en vue des législatives du 10 juin, pour que les électeurs puissent voter en connaissance de cause. Enfin, après le scrutin, *« nous applaudirons les concrétisations et dénoncerons les paroles non tenues »*, comme le dit Jean-Yves Saliez, secrétaire général d'Inter-Environnement Wallonie.

D'ici à la mi-avril, la mobilisation citoyenne est activée : comme son cousin français, le pacte écologique belge est ouvert à la signature de tous les citoyens et organisations qui voudraient apporter leur soutien à cette initiative en visitant le site www.pacte-ecologique.be. Ils pourront notamment y lire la *« lettre ouverte à nos futurs élus »*, introduction au pacte lui-même, et y découvrir les noms des nombreuses personnalités belges, issues du monde culturel, économique ou scientifique, qui soutiennent cette initiative.

Annick Vanderpoorten

BrU / UrB



Dans le domaine parfois déroutant de l'urbanisme, l'Administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement (AATL) vient de lancer une publication pour contribuer à la construction d'une vision globale d'un projet de ville. *BrU, plannning a capital* est le titre plurilingue d'une revue à multiples facettes. Son propos vise à *« encourager la réflexion sur la ville comme pratique collective et transversale et de donner la parole non seulement à ceux qui pensent et qui font la ville, mais aussi à ceux qui la vivent »*.

Paraissant tous les trois mois, la revue envisage de couvrir les enjeux urbains à travers les différentes thématiques de la ville : de l'habitat au tourisme, en passant par l'exclusion sociale et urbaine ou encore la maîtrise du foncier.

Chaque livraison présentera un thème principal élaboré avec la collaboration d'un rédacteur en chef invité. Ainsi, dans le premier numéro, consacré à l'occupation des espaces en attente, l'invité est Thomas Dawance, spécialiste de la problématique des occupations d'immeubles vacants. Mais le dossier traite le phénomène à travers tous les lieux qui peuvent accueillir des projets socio-culturels ou des stratégies paysagères sur des sites à grande échelle comme la gare de formation de Schaerbeek. Sont aussi abordés des outils de la planification tels que le schéma directeur du Botanique et le Groep Levier, groupe de travail permettant la rencontre des mondes scientifique et associatif.

Le premier numéro de la série offre une mise en page jonglant avec trois langues (français, néerlandais et anglais), des menus intercalaires sur du papier Kraft et enfin des plans et des cartes donnant un air d'atelier d'architecture à l'ensemble.

A. M.

« BrU, Planning of a capital », revue quadrimestrielle, Administration de l'Aménagement du Territoire et du Logement (AATL) coéditée par le CIVA (Centre International pour la Ville et l'Architecture, n°001, 2007, 66 pages. Renseignements : AATL, 02/204 20 72.

Cosmétique bio « fait maison »

Un bouquin concocté rien que pour nous, les femmes ! Sylvie Hampikian, apprentie sorcière devenue pharmacologue, nous a mijoté une marmite de conseils pour créer nous-mêmes des cosmétiques bio.

La palette est large : démaquillants, baumes, masques, gommages, gels douche, déodorants, crème épilatoire, soins capillaires… Et les ingrédients accessibles depuis votre jardin ou simplement votre cuisine : huiles végétales, miel, yaourt, fruit de saison, fleurs sauvages…

Ces potions magiques, qui donnent l'eau à la bouche, offrent de nombreuses vertus. Préparées par vos soins, vous êtes sûre d'utiliser des formules qui vous conviennent, exemptes de toutes substances chimiques. Fini de payer les campagnes publicitaires extrêmement coûteuses, vous ne payerez plus que les ingrédients. De plus, privilégier l'alternative bio, c'est choisir une filière plus respectueuse de la planète.

Et puis, s'occuper de soi de A à Z permet d'ouvrir une fenêtre de détente dans un emploi du temps souvent chargé…

D. T.

« Créez vos cosmétiques BIO », Sylvie Hampikian, Editions Terre Vivante, 2007. 192 pages.

visites guidées

Bus bavard
• Hôtels et palaces : un parcours très étoilé ! Le 29 avril.
• Là où l'âne mène à l'Archange. Le 1er mai.
• De Charlemagne au Caprice des Dieux, Bruxelles creuset de l'identité européenne. Le 5 mai.
• Oubliez les Eurocrates, découvrez les Européens ! Le 6 mai.
A 14 h 30.
Infos : 02/673 18 35 ou www.busbavard.be.

La Fonderie
• Les bières bruxelloises, de la Gueuse à la Pils. Le 28 avril.
• Le canal de Charleroi ou la route du charbon. Le 29 avril.
• Les moussaillons lèvent l'ancre. Le 2 mai.
• L'écluse de Zemst. Le 5 mai.
• Le port et les canaux bruxellois. Le 6 mai.
• Le site de Tour & Taxis, patrimoine mondial. Le 6 mai.
• Cureghem, mosaïque industrielle. Le 6 mai.
A 14 h. Infos : 02/410 99 50 ou www.lafonderie.be.

Pro Velo
• Art Déco et Modernisme à Ixelles. Le 29 avril à 14 h 30.
Infos : www.provelo.org, 02/502 73 55.

Laeken découverte
• Le plateau du Heysel : de la Cité modèle à l'Atomium. Le 29 avril.
• L'habitat social de Laeken : l'empreinte des architectes Brunfaut. Le 6 mai.
A 14 h 15.
Infos : 0479/39 77 15 ou www.laekendecouverte.be.

promenades nature

Le Moulin d'Evere
Le jardin des plantes condimentaires. Le 28 avril à 14 h. Infos : CEBE, 02/460 38 54.

Le Vogelzang
Promenade matinale et écoute des chants d'oiseaux.
Le 1er mai à 6 h.
Infos : CCN Vogelzang, 02/640 19 24.

L'Hof ter Musschen
Histoires d'animaux. Le 6 mai à 10 h. Infos : www.cebe.be, 02/242 50 43.

nature

L'Hof ter Musschen
Journée de gestion. Le 5 mai à partir de 10 h.
Infos : www.cebe.be, 02/460 38 54.

vélo

BicyCity : toute la Belgique à vélo vers Bruxelles !
Le 6 mai, à l'initiative du Gracq, des dizaines de milliers de cyclistes, en provenance de Flandre et de Wallonie, se retrouveront au centre de la capitale pour le plus important rassemblement cycliste du pays. Une journée consacrée au vélo afin de revendiquer plus d'aménagements pour ce moyen de déplacement. BicyCity, c'est une quinzaine d'itinéraires, de distances variées et adaptés aux différents publics. Pour clôturer la manifestation, la Fête du Vélo accueillera les cyclistes au Parc Royal. Infos : www.bicycity.be, 02/502 76 83.

expo

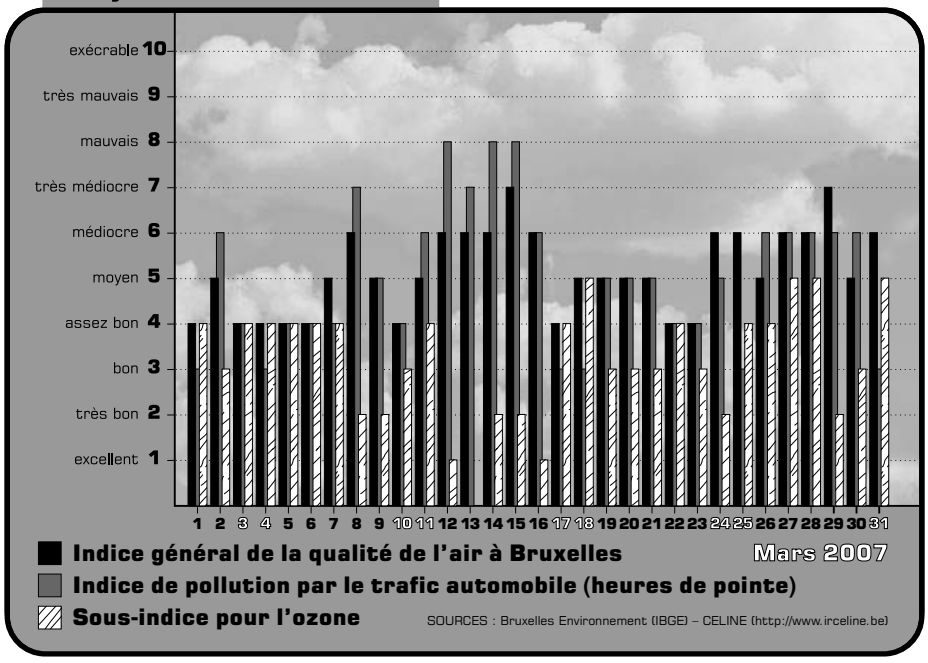
La Terre vue du ciel, un portrait aérien de notre planète
L'exposition de photos de Yann Arthus-Bertrand, avec des prises de vue exclusives de Bruxelles, gratuite et en plein air, est visible 24 h sur 24 au Parc de Bruxelles (côté Palais Royal). Jusqu'au 27 juin.
Infos : COREN, 02/640 53 23.

animations

Le Plateau Engeland est à la fête
Ballade écologique guidée du Plateau, barbecue, concert gratuit et diverses animations. Le 6 mai à partir de 10 h, coin de l'avenue de l'Hélianthe et du chemin du Puits à Uccle.
Infos : www.plateauengeland.be

Marché Floral
Le Comité de Quartier Marie-Christine/Reine/Stéphanie organise le sixième Marché Floral sur le Parvis Notre-Dame de Laeken. Non content de rassembler des pépiniéristes et de proposer le plus bel assortiment de fleurs de balcons, la journée est parsemée d'activités culturelles et ludiques. Le 6 mai.
Infos : 02/428 42 94 ou 02/420 20 62.

pollution de l'air



Quel air avons-nous respiré à Bruxelles en mars 2007? Chaque mois, nous publions un relevé de la qualité de l'air à Bruxelles, d'après les données du laboratoire de Bruxelles Environnement (IBGE).
Plus d'infos : Cellule Interrégionale de l'Environnement, www.irceline.be

Appel aux associations membres

Vous organisez des visites guidées, conférences, cours, rencontres, ateliers ou activités pratiques ? Communiquez-nous les informations utiles suffisamment à l'avance pour en publier l'annonce.

Portes ouvertes sur le compostage et la nature au jardin...

Ce dimanche 6 mai près d'une quarantaine de sites vous ouvrent leurs portes. L'occasion de visiter Bruxelles autrement en découvrant des jardins nourris par le compost et où la nature a ses droits.

Plus d'un tiers des espaces verts bruxellois qui couvrent 50% de la surface de la Région de Bruxelles-Capitale est constitué de jardins privés. Un capital vert que Bruxelles Environnement — IBGE vous propose de découvrir, en collaboration avec Inter-Environnement Bruxelles et Natagora, ce dimanche 6 mai. A cette occasion ce sont 37 familles bruxelloises qui ouvriront leurs jardins, petits ou grands, pour partager avec vous leurs trucs et astuces sur le compostage, la gestion écologique d'un jardin et/ou les toitures vertes.

Le compost sous toutes ses formes

Environ la moitié des jardins à visiter sont des jardins de maîtres-composteurs bénévoles prêts à guider, à conseiller et à partager leur expérience sur le compostage.

En visitant ces sites vous récolterez, sur le vif, leurs conseils et découvrirez tout l'intérêt du compostage : obtenir un humus 100% naturel, gratuit et extrêmement fertile à partir des déchets de jardin et de cuisine et ainsi éviter de recourir aux engrais chimiques et autres pesticides.

La nature qui reprend ses droits

L'autre moitié des sites à visiter sont des jardins labellisés « *Nature au Jardin* » par Natagora et où les propriétaires ont aménagé tout ou une partie de leur terrain en zone favorable à la faune et à la flore sauvage. L'occasion de découvrir comment installer une mare ou des abris à insectes, les plantes indigènes qui attirent les oiseaux, etc.

Et certains jardins ont les deux caractéristiques puisque ce sont des jardins de maîtres-composteurs labellisés par Natagora ou en cours de labellisation… Les toitures vertes, le vermicompostage et le compostage collectif sont également mis en avant lors de cette journée.

Catherine Maréchal

Pour obtenir le programme complet de la journée : Service Info-Environnement de Bruxelles Environnement — IBGE, 02/7757575, info@ibgebim.be ou www.bruxellesenvironnement.be

agenda

expo

Mettre l'art à la portée de rue, mettre la rue à la portée de l'art

Le Comité de quartier Jacques Brel propose sa 5e exposition de rue en exposant les tableaux de Marie-Christine Devuyst.
Ceux-ci seront exposés dans les fenêtres des rez-de-chaussée des rues du quartier.
Rendez-vous au 127 rue Verheyden (à Anderlecht), aux fenêtres duquel une première œuvre est exposée. Là, et à chaque fenêtre exposante, se trouve le plan de l'expo.
Jusqu'au 13 mai.
Infos : 02/5202018.

Bruxelles en mouvements

Bruxelles en mouvements est édité par Inter-Environnement Bruxelles, asbl.Association indépendante. Fédération des comités d'habitants de Bruxelles. Organisme d'Éducation Permanente reconnu par le Ministère de la Communauté française. Membre de l'ARSC.
Rue du Midi, 165, 1000 Bruxelles. Tél. : 02/2230101. Fax: 02/2231296. E-mail : info@ieb.be
Editeur responsable : Jacqueline Gilissen, rue des Patriotes, 3, 1000 Bruxelles.

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
1000 BRUXELLES
1/148
BUREAU DE DÉPÔT
BRUXELLES X
P 302402

Rédacteur en chef : Almos Mihaly, avec la collaboration de Olivier Bailly, Raymond Boudru, Anne Delfarière, Sarah Duray, Isabelle Essers, Sébastien François, Jacqueline Gilissen, Isabelle Hochart, Olivia Lemmens, Catherine Maréchal, Philippe Meersseman, Dalila Riffi, Marie-Claire Schmitz, Claire Scohier, Delphine Termolle, Anne-France Rihoux, Roland Vande Poel et Annick Vanderpoorten. Imprimerie : Auspert & Cie sprl.

En vous abonnant à Bruxelles en mouvements, vous contribuez à soutenir l'action d'Inter-Environnement Bruxelles en faveur de la qualité de la vie en ville.

Coût de l'abonnement annuel au bimensuel Bruxelles en mouvements (23 numéros) : 22€.
34€ avec facture. Etranger : 32 €. Abonnement de soutien : 52 €.
Mensuellement par domiciliation : 1,75€. Prix au numéro : 1,25€ (inclut les frais de port).
Versements au compte 210-0090204-46 d'Inter-Environnement Bruxelles, rue du Midi, 165, 1000 Bruxelles.